Produits de la mer

Pêche durable : ecolabel français à l’horizon

L’écobalier français de pêche durable a été décidé, validé... Il ne reste plus qu’à l’installer. « Nous sommes à la veille d’une belle histoire humaine et maritime », s’est félicité Josué Jouveau, président de la Commission de cet écolabel. Bleu comme il se doit, le logo a été présenté lors du salon de l’agriculture.

Alors qu’apporte ce label supplémentaire ? Déjà, il est public. Selon FranceAgriMer, il repose aussi sur une définition plus complète du développement durable. Car outre les exigences environnementales ou relatives à la qualité du produit, il se distingue des écolabels existants par une dizaine d’obligations sociales, relatives par exemple aux bonnes conditions d’emploi, de vie et de sécurité à bord, à la formation, etc.

Il aura fallu trois ans pour que la Commission, mise en place en 2012, mette au point le référentiel et le plan de contrôle, ratifié début décembre dernier par un arrêté. Mais il faudra encore attendre le deuxième semestre, voire la fin de l’année, pour observer ce nouveau logo en rayon. Car les organismes certificateurs doivent déjà, eux-mêmes, être accrédités. A charge ensuite aux pêcheniers de se porter candidats. La direction des Pêches Maritimes et de l’Agriculture au sein du ministère de l’Écologie assure que les pêcheniers peuvent déjà entrer en contact avec les organismes certificateurs pour faire avancer leur dossier.

Trop de labels ?
Cet écolabel tardif arrivera dans un océan de logos. On peut notamment citer celui du MSC, Marine Stewardship Council. Malgré son autorité, il n’est encore reconnu que par 28 % des Français. C’est cinq points de plus qu’il y a deux ans, mais on est encore loin du score allemand (58 %).

Parmi les autres logos, on peut citer celui de Mr Goodfish, essentiellement tourné vers la restauration. Appartenant à FranceAgriMer, la marque collective Pêcheur Responsable est encore peu connue, son logo ne peut être apposé que sur les produits pêchés par une trentaine de bateaux, rejoints dans quelques jours par une trentaine d’autres.

Les marques nationales participent également à la profusion (confusion ?) ambiante, chacun proposant son propre « label ». Comme Findus en surgelés et son Respect des ressources marines, qui bénéficiera par ailleurs d’un site dédié. Du côté des distributeurs, Intermarché s’était fait épingler en 2012 suite à une attaque de l’association Bloom : le Jury de Déontologie Publicitaire avait alors estimé que son logo « pêche responsable » était trop proche de celui du MSC.

Système U a de son côté développé un autre type de logo Engagement ressources pêche et aquaculture. Sur le papier, le principe est un modèle du genre, avec un trio de couleurs rouge/orange/vert destiné à alerter le consommateur. Les espèces rouges ne sont plus commercialisées, les oranges ne sont plus promotionnées, les vertes sont sans souci particulier. Mais derrière ce vœu pieux, la réalité est tout autre. Combien de magasins visités depuis la mise en place de ce système ne proposent que des étiquettes... tulipes, sur toutes les espèces. Ce qui correspondant à aucune promesse mais por-

Qu’apporte ce label supplémentaire ? Déjà, il est public. Selon FranceAgriMer, il repose aussi sur une définition plus complète du développement durable.

© Validé, l’écobalier français de pêche durable pourra être dans les rayons à la fin du second semestre 2015, le temps que les organismes certificatifs soient eux-mêmes agréés pour le délivrer et que les premiers bateaux soient certifiés.

Béatrice Méhats-Démazure

Points clés
- Un logo « pêche durable » public a été présenté par FranceAgriMer.
- Publié au journal Officiel, il faudra quelques mois supplémentaires pour sa mise en rayon.